

Repères théoriques et méthodologiques dans l'étude de la personnalité au sein des activités physique et sportives

Institut
d'Education
Physique :
et Sportive

HOCINE ROUBI
CHARGE DE COURS A L'I.E.P.S.
UNIVERSITÉ D'ALGER

Hocine
ROUBI

1 - LE CONCEPT DE PERSONNALITÉ

La personnalité est définie en psychologie comme étant une entité structurée et organisée des aptitudes et des capacités de l'individu développées en interaction avec l'environnement - la personnalité humaine présente la double caractéristique de la stabilité (dans ses composantes fondamentales) et de dynamique, car changeante avec les conditions extérieures (société).

Dans le domaine de la pratique physique et sportive certain paramètres spécifiques de la personnalité font l'objet d'une attention particulière comme l'aptitude au sport, le tempérament, le talent..., l'étude des rapports sport-personnalité reste de nos jours d'actualité, mais les résultats des recherches sont loin de faire l'unanimité, tant ils sont divergents. Pour mieux cerner ce concept de personnalité et pour des raisons didactiques, nous divisons notre approche en deux : l'une se rapportant aux données fondamentales et classiques sur les questions, l'autre relative aux interrogations suscitées dans le domaine de l'E.P.S.

En psychologie générale, le caractère d'hétérogénéité des différentes théories avancées inhérentes à la notion de personnalité est frappant. Rien que la définition ne fait pas l'unité dans les points de vue, ALLPORT, en 1937 relève 50 définitions déjà et

Repères théoriques et méthodologiques dans l'étude de la personnalité au sein des activités physique et sportives

Rouibi Hacine IEPS – Université d'Alger

les synthétise comme suit : « l'organisation dynamique des systèmes psychologiques qui déterminent l'adaptation particulière de chaque individu à son environnement »... En 1961, celle-ci devient modifiée : « l'organisation dynamique des systèmes psychologiques qui déterminent la forme de pensée et de comportement propres à chaque individu ». A noter ici que le verbe « déterminer » utilisé par l'auteur paraît trop fort et que nous lui préférons celui « d'influencer ».

Une des variantes des définitions de la personnalité revient à SHELTON en 1940, qui met l'accent sur l'unicité des aspects constitutifs de l'homme (intellectuels, affectifs, de volonté et biologiques).

« La personnalité est l'organisation dynamique des aspects cognitifs, affectifs, conatifs, physiologiques et morphologiques de l'individu ».

Ce que l'on peut dire, c'est qu'on note une volonté dans la recherche des caractéristiques présentant une ressemblance et une cohérence, pour aboutir à systématiser les observations. C'est le cas des typologies qui puisent leurs sources dans la philosophie antique de PLATON et de ARISTOTE qui partent du postulat que l'on peut arriver à une classification des individus à partir de certaines de leurs caractéristiques. C'est de cet énoncé que des théories et des modèles sur la personnalité, vont se construire. Mais elles se séparent aussi dans leurs tendances. On peut les scinder en deux grands courants : le premier défend la thèse du déterminisme des composantes de la personnalité (SHELTON, RORSCHACH), le second celle d'une construction de celle-ci selon des couches hiérarchisées tout au long de la vie (FREUD par exemple distingue le ça, le moi, le surmoi). La classification peut s'opérer autrement si l'on se réfère à l'évolution des sciences humaines : d'un côté le naturaliste fervent défenseur d'une approche expérimentale (au même titre que les sciences naturelles, le physique...), de l'autre l'historicisme proche d'une théorie clinique. FREUD, 1973.

Cette diversité dans les essais de classification n'est due en fait qu'à la variété des contextes philosophiques et épistémologiques à partir desquelles l'auteur se place. Il en est de

même pour les définitions de la personnalité. Dans le cadre qui nous intéresse, notons que THOMAS (1982), ajoute à la définition de SHELDON une composante « PSYCHOMOTRICITE » qu'il juge importante dans l'étude de la pratique sportive.

Le fait est que tous les auteurs, tout en acceptant l'idée d'une unicité des composantes de la personnalité, attribuent à cette dernière une dynamique. Celle-ci est d'ordre interne puisqu'on parle d'interaction et d'interrelation entre les différents compartiments ou « systèmes » mais aussi externe puisqu'elle influence l'adaptation de l'homme à son environnement, surtout social.

Un autre point intéressant à évoquer est celui de l'individualité de la personnalité ALLPORT (1961). Selon lui chaque individu est « original » et unique : Ce qui sous-entend que toute tentative de généralisation à l'espèce est erronée si elle n'est pas issue d'études de cas. Cette thèse peut avoir un apport utile pour la pratique physique et sportive, surtout dans le domaine de l'entraînement et de l'enseignement où l'utilisation de « recettes » applicables à tous et à toutes est observable (Voir table de notation et de cotation, test...) mais aussi à déplorer tant il y a d'excès.

Enfin, lorsqu'on parle de dynamique, s'agit-il d'une interdépendance entre la personnalité et la société (sous toutes ses composantes) ou bien y'a-t-il une prédominance de l'une sur l'autre. Autrement dit, peut-on changer la personnalité de l'homme ? ou bien celle-ci est-elle innée, donc régie par des lois héréditaires, génétiques. Cette dichotomie a son importance dans son intellectualisation car elle explique les chemins différents pris par les théoriciens.

2 - LES THÉORIES DE LA PERSONNALITÉ

ALDERMAN (1983) distingue quatre (4) courants principaux (engendrant eux-mêmes des directions différentes mais voisines) il s'agit de théories basées sur : l'hérédité, le passé et les expériences antérieures, l'apprentissage et enfin le cadre social.

Institut
d'Education
Physique
et Sportive

Hocine
ROUBI



Repères théoriques et méthodologiques dans l'étude de la personnalité au sein des activités physique et sportives

Rouibi Hacine IEPS – Université d'Alger

La thèse de la personnalité s'appuyant sur les facteurs héréditaires où tout est fixé et décidé génétiquement. JUNG (1929) utilise la notion d'archétype, sorte de mémoire d'un peuple ou d'inconscient collectif.

Si l'on peut défendre l'idée que l'être humain dispose d'un patrimoine (de toute sorte) au cours de son histoire et de son évolution, il est par contre maladroit de vouloir systématiser cette conception car poussée à l'extrême, elle devient excessive et teintée de racisme et de ségrégation. En éducation physique et sportive une telle optique toucherait à l'essence même de discipline, à savoir le respect de l'éthique. C'est pour cela que la position défendue par la psychologie constitutionnelle SHELDON (1940) même si elle fait miroiter par son sujet l'idée avantageuse d'une prédominance de la structure physique (innée) dans l'édification de la personnalité, ne peut être à l'abri de critiques quand on la situe dans le cadre de la pratique physique et sportive. Il nous suffit simplement de regarder nos champions pour se rendre compte que la seule comparaison s'arrête peut être au fait qu'ils soient champions et que la tentative de cerner leur motivations par le biais de leurs données physiques serait de l'utopie et une mascarade. Sur cette question il convient de trancher car même si l'on accepte le postulat que la personnalité recèle une partie d'innée, cela ne fait avancer en rien la recherche d'une explication. Car comment analyser, de nos jours, cette ferveur dans la manipulation presque « IN VITRO » des athlètes (sous tous les plans) ? Si ce n'était qu'une affaire de gènes, le glas aurait sonné depuis longtemps pour le sport et la fabrication de l'élite aurait commencé, tout en reconnaissant que des pays de l'ancien bloc de l'Est, de par leur technologie de pointe en matière de médecine sportive développent des schémas d'entraînement proches de cette théorie (surtout en matière de sélection et de détection).

Le deuxième courant est construit sur l'importance du rôle des expériences antérieures dans le développement de la personnalité. Pour expliquer certains cas de sujets présentant des troubles de comportement des auteurs ont émis l'hypothèse que la réponse (ou l'explication) se trouvait non dans leur présent mais plutôt dans leur passé, ce qui va renforcer

la prépondérance de toutes les premières années de la vie d'un enfant. Développons le modèle de FREUD : Selon lui, l'individu traverse cinq stades (oral, anal, phallique, de latence et génital). La situation conflictuelle sexe/société va définir la personnalité de l'individu selon qu'il aura ou non résolu ce dualisme intérieur : satisfaction des besoins et interdits sociaux. Peut-on objectivement retenir cette thèse pour la pratique physique et sportive ? Un certain nombre d'auteurs dont JEU (1977) fondent leur raisonnement sur une approche psychanalytique, et leurs travaux même s'ils relèvent beaucoup de la philosophie nous tentent de dire que le dynamisme de la vie mental et le rôle des mobiles dont des champs d'étude pouvant servir à la compréhension de notions importantes telles que Espace/Temps/Cause/Symbole dans la formation psychique de l'individu dans ses rapports avec l'environnement. La nature de l'activité physique et sportive et sa signification pour celui qui s'y adonne, laisse libre cours aux interprétations. Certains y voient une forme de catharsis (libération des tensions, canalisation de l'agressivité), ou bien une expérience ascétique. KENYON (1968). Cette optique entre dans la problématique des mobiles des conduites. De plus, les situations typiques telle que la compétition, le jeu, l'entraînement sont stressantes et angoissantes WALTERS et RAY (1960) ; et peuvent être perçues et exploitées sous l'angle psychanalytique pour renforcer et développer la personnalité du sportif.

Le troisième courant insiste lui sur le rôle et la place de l'apprentissage dans l'édification de la personnalité. L'option ici est fonctionnaliste car rejette toute forme innéiste, mais au contraire basée sur le principe de l'autonomie comportementale qui s'acquiert et donc sujette et perméable à l'apprentissage. Par extension de cette théorie, les sentiments, les motivations, les traits de personnalité deviennent objet d'apprentissage : CATTELL (1966).

La pratique physique et sportive a-t-elle une quelconque incidence dans l'élaboration de la personnalité ? Cet intérêt a plusieurs portées : d'abord dans le domaine de l'E.P.S. scolaire (l'enfant passe 12 années de sa vie sur les bancs de

Institut
d'Education
Physique
et Sportive

Hocine
ROUBI



Repères théoriques et méthodologiques dans l'étude de la personnalité au sein des activités physique et sportives

Rouibi Hacine IEPS – Université d'Alger

l'école et c'est une période non négligeable dans son éducation, voire son apprentissage...), puis dans le sport de performance surtout que la précocité et le volume horaire d'entraînement sont devenus des règles absolues. De plus, si nous convenons que la thèse avancée précédemment concède un rôle décisif à l'apprentissage dans le développement de la personnalité, admettons aussi (partant de ce principe) que l'éducation physique et sportive ait aussi sa part dans le processus (étant elle-même matière d'enseignement).

On peut par extension prétendre à exploiter la richesse des situations propres à la pratique physique et sportive (tant sur le plan comportemental, émotionnel ou volatif).

La quatrième voie citée par ALDERMAN (1983) est relative au cadre social de la formation de la personnalité. C'est en fait une variante de la thèse précédente car l'homme étant par nature un être qui vit en communauté et ses actes sont intelligents (sens étymologique du terme). Même si nous constatons une variété de définitions de la personnalité et des approches différentes, les psychologues sont d'accord sur trois points.

- Celle-ci concerne les aspects cognitifs et conatifs, c'est à dire qu'elle désigne aussi et surtout les facteurs émotifs et de la volonté (L'intelligence définissant l'être humain par excellence).

- La personnalité a trait au comportement : qu'est ce qui différencie les individus dans leur comportements ?

- Enfin, elle se rapporte à une dimension relativement durable (ce n'est pas une disposition momentanée et changeante).

Le concept de personnalité comprend « les dispositions générales relativement permanentes caractérisant la conduite d'un individu pendant une longue période » écrit CATTELL.

L'impact déterminant de la famille des proches et amis des enseignants, de l'entourage en général, sur la personnalité est si prégnant que le contester serait maladroit. Dans le domaine de l'activité physique et sportive, que peut on dire sur ce point précis ?

Nous reprendrons le schéma développé par ADLER (1927) dans son ouvrage intitulé « la pratique de la théorie de la psychologie individuelle » en la transposant à l'E.P.S. « l'intérêt social » existe de naissance et va s'affiner grâce aux rapports avec la société qui détermine la personnalité (donc le comportement) de l'individu. Quand l'auteur évoque la société, il hiérarchise les interactions entre les personnes sur le plan de filiation (« constellation ») et sur le plan affectif (« atmosphère »). Ce modèle étendu au champ de l'activité physique et sportive peut être exprimé de la manière suivante : l'enfant naît avec une prédisposition (« intérêt moteur et ludique ») pour le mouvement (besoin biologique) mais surtout perfectible et éduicable par le contact avec les autres, en classe, avec le groupe sportif, le club, (« atmosphère »). La nature des échanges établis (bon ou mauvais) s'il se font sur une assez longue période peuvent servir à l'édification de la personnalité.

Donc les quatre (4) thèses que nous avons évoquées précédemment montrent l'ampleur de l'entreprise quand on s'intéresse au domaine nébuleux de l'AFFECTIF. Citons à ce titre MINDER (1983) : « il ne faut pas se cacher la difficulté de la tâche : mettre au point une procédure organisée dans le domaine de l'éducation affective n'est pas chose aisée, ni au niveau de la définition des objectifs, ni au niveau de l'intervention didactique, ni à celui de la fonction d'évaluation. En fait, les difficultés tiennent à plusieurs facteurs spécifiques : imprécision des concepts, limités, flous entre les domaines cognitif et affectif, pauvreté des instruments de mesure » p. 48.

3 - ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

Nous penchons dans notre étude pour le modèle bâti sur l'apprentissage social où l'interaction entre les sujets est primordiale. C'est l'option choisie par BANDURA (1980) qui voit une interdépendance trilogique entre les caractéristiques personnelles, le comportement et l'environnement.

Pour bien saisir l'étendue des problèmes soulevés dans toute réflexion sur la personnalité, examinons dans le large éventail des thèmes abordés lors de deux (2) colloques

Institut
d'Education
Physique
et Sportive

Hocine
ROUBI



Repères théoriques et méthodologiques dans l'étude de la personnalité au sein des activités physique et sportives

Rouibi Hacine IEPS – Université d'Alger

Madrid (1984), Lisboa (1985), et deux congrès Paris (1986), Bruxelles (1987) tous à caractère international, la constance des intérêts en psychologie du sport dans un hilan dressé par VANDAM (1989).

370 des thèmes sont consacrés aux facteurs affectivo-émotionnels. La personnalité sportive profonde demeure l'axe principal des interventions scientifiques.

34,308 des communications ont trait à la dimension cognitive, perceptive et motrice (neurophysiologie motrice, détection, déterminants de la réussite et du rendement sportif).

258 des travaux, enfin touchent essentiellement les modes d'apprentissage, et surtout à l'entraîneur.

Le reste des interventions constitue une rubrique méthodologie de recherche et outils de mesure.

Ces résultats soulignent un paradoxe plus ou moins surprenant : d'un côté l'intérêt se porte en premier lieu ces dernières années au thème de la personnalité, mais d'un autre côté, on note un faible pourcentage de travaux inhérents à l'apprentissage, ce qui interpelle sur ce que sont en réalité l'entraînement et la compétition. De plus, la part des communications traitant de pédagogie, de didactique, d'éducation sportive surtout pour les enfants, fait défaut dans la plupart des cas. Néanmoins, cela ne diminue en rien l'attention qu'accordent les hommes de science à la problématique des pensées, des sentiments et des actes chez l'individu s'adonnant à l'activité physique et sportive. Comment le chercheur va-t-il concevoir son investigation ? Le choix des outils de mesure constitue en soi une part dans la résolution de la question. Il ne s'agit pas ici de faire une liste exhaustive mais d'évoquer certaines options dans la mesure et les tests. Reprenons la classification de PERVIN (1980), que THOMAS (1982) illustre sous forme du tableau (tab : 3.1) et pouvant servir de soubassement théorique dans notre spécialité.

Tab. 3.1 INSTRUMENTS D'ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ SELON PERVIN (1980) d'après THOMAS (1982) p. 31.

CATÉGORIES APPROCHÉES DES TESTS	CARACTÉRISTIQUES DES TESTS	EXEMPLES DE TESTS	DONNÉES OBTENUES OU INFÉRÉES DE	APPROCHES THÉORIQUES	EXEMPLES DE THÉORIES
PROJECTIFS	- Non Structurés - Semi Caché	- Rorschach. - TAT	Organisation des Motivations et des Conflits Conscients et Inconscients.	Psycho-Dynamique	Théorie de FELD.
Subjectifs	- Non structurés ou semi-structurés - Semi Non caché	- Interview - REP. Test. Q. Soc. - Différenciateur Sémantique	Perception personnelle de Soi et du monde.	Phénoménologique.	Théorie de KELLY.
- Psychométriques - Compensés aux	- Volontairement structurés - Objectivement structurés	16 P.F. - M.M.P.I. - Relevés d'observations Comportementales.	- Trait de Personnalité - Réponse Comportementales à des Situations Spécifiques	- Analyse Factorielle. - Apprentissage	- Théorie de CATTEL. - Théorie de l'Apprentissage de SKINNER BANDURA - MISCHEL

- M.M.P.I. : MINNESOTA MULTIPHASE PERSONNALLITY DE S.R. HATHAWAY. Quesonna re comprenant 260 items.
 - 16 P.F. : 16 Facteurs Primaires de CATTEL, 187 questions réparties en 16 catégories.
 - T.A.T. : THEMATIC APPERCEPTION TEST de MURRAY Test projectif qui dévoile les besoins profonds guidant le comportement . Ensemble de gravures avec des scènes de personnages.

**Repères théoriques et méthodologiques dans l'étude de la
personnalité au sein des activités physique et sportives
Rouibi Hacine IEPS – Université d'Alger**

**4 - DIFFICULTÉS DE LA RECHERCHE SUR
LA PERSONNALITÉ DANS LE DOMAINE
PHYSIQUE ET SPORTIVE**

Beaucoup de chercheurs ont critiqué les travaux effectués, à cause surtout des contradictions notées dans les résultats. Ceci est dû en grande partie à trois raisons, écrit THOMAS (1982) :

La première est liée au choix des outils utilisés. Pour des raisons d'ordre pratique et dans un souci de quantification, les tests retenus sont de l'ordre psychométrique, avec une infime part pour les tests retenus sont de l'ordre psychométrique, avec une infime part pour les tests subjectifs (comme le différenciateur sémantique et l'interview) voir tab. 3.1. Or, ils sont tous bâtis sur des questionnaires, qui présentent un inconvénient majeur ; à savoir le seuil de sincérité des réponses données qu'on ne peut atteindre malgré les précautions prises (questions se recoupant, sensibilisation des sujets...) MORGAN (1980).

La seconde critique avancée est la non adaptation de ces tests à la pratique physique et sportive. Ce ne sont pas des outils spécifiques à la spécialité. Des auteurs américains surtout, développent cette thèse et ont mis au point des tests de personnalité du sportif. En France, on peut mentionner la contribution de THILL (1975 et 1980).

Enfin le troisième reproche attribué à ces tests est d'ordre méthodologique, mais aussi de fond. S'agit-il d'avoir une indication sur les traits de personnalité ou bien sur les états du moment (état d'humeur...). Cette idée est sous-tendue par l'argument suivant : La pratique physique et sportive n'étant pas un facteur primaire dans la construction de la personnalité (au même titre que l'hérédité, l'apprentissage, le milieu social), celle-ci ne peut donc avoir une incidence que sur les états du sujet. C'est ici le point crucial de la question : si nous acceptons le principe de l'intégration de l'E.P.S. dans le système éducatif (donc objet d'apprentissage...) et si nous reconnaissons le sport comme élément caractéristique de la société moderne, il est difficile dès lors de ne lui reconnaître qu'une action sur les états momentanés chez les sujets et non sur une dimension plus profonde comme les traits de sa personnalité : Nous y reviendrons.

Tab. 3.2 TEST D'ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ

DÉNOMINATION DU TEST	OBJETIF VISÉ	OBJETIF VISÉ	COMPOSITION	PARTICULARITÉ À SIGNALER
E. P. P. S. EDWARDS Personnel Préférence SCHEDULE	- Évaluation de la force des besoins fond. L'auteur en retient 14 et le degré de préférence accordé par le sujet à leur satisfaction	- Évaluation de la force des besoins fond. L'auteur en retient 14 et le degré de préférence accordé par le sujet à leur satisfaction	Besoin de : - Accomplissement - Soumission - Orde - Dépendance - Domination - Modeste - Exhibitionnisme - Autonomie - Affiliation - Protection - Changement - Résistance - Hétérosexualité - Agressivité	- Items appariés de manière à faire ressortir la force relative des besoins opposés et donc la préférence de l'individu.

Repères théoriques et méthodologiques dans l'étude de la personnalité au sein des activités physique et sportives
Rouibi Hacine IEPS – Université d'Alger

Tab. 3.3 TEST D'ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ (suite)

DÉSIGNATION	OBJECTIVITÉ VISÉE	CONSTRUCTION DU TEST	COMPOSITION DU TEST	PARTICULARITÉ À SIGNALER
- MMPI Minnesota Multiphasic Personality Inventory	- Mesure des différentes tendances ou composantes de la personnalité	- Inventaire de 550 affirmations 50 li réponses se fait par Oui ou Non	- Définition d'un profil à partir des caractéristiques individuelles stables dans 7 échelles découlant de aspects de la personnalité : - Hystérie - Dépression - Déviation psychopathique - Narcissisme - Schizophrénie - Hypomanie	- Test de psychiatrie prédictive - Test de personnalité
- EPI Eysenck Personality Inventory	- Mesure de 2 dimensions de la personnalité : - Extraversion - Neuroticisme	- 3 formes conçues avec Questionnaire (24 pour chaque dimension) - Réponses par Oui/Non	- L'individu est classé dans 2 profils selon des 2 dimensions clés : 1- Une : trait à l'émotion 2- Une : trait à l'émotion 3- Une : trait à l'émotion	- Test utilisé dans le milieu scolaire - Exécute de 2 formes A et B - Le nombre de questions est de 57 dans la forme A seule - Une échelle de sévérité est jointe à la fin du test
- CPI California Psychological Inventory	- Évaluation de la personnalité - Indique ce qu'il lui fait dans le monde (situation)	- Questionnaire à 480 affirmations à classer en 4 catégories - 18 aspects de la personnalité regroupés en 4 grandes catégories	1- Dominance, possibilité de s'adapter, sociabilité, présence sociale, acceptation de soi, sens du bon être. 2- Responsabilité, socialisation, maîtrise de soi, sévérité, honnêteté, sens de la communauté. 3- Conformisme, indépendance. 4- Sens psychologique, souplesse, intérêt.	- Test long mais complet, car il permet d'avoir aussi un profil de personnalité ou sujet à partir de ses traits.
- 16 P.F. de CATTELL 16 Facteurs Primaires	- Évaluation de la personnalité - Mesure aussi de 4 facteurs principaux : - Extraversion - Anxiété - Indépendance	- 187 questions - Choisir entre 3 réponses Poss. - Neutre - Négatif ou Affirmatif - Neutre - Affirmatif	16 Facteurs A- Rêve/Quart. B- Esprit/Intelligence C- Émotion/Instinct F- Pouvoir/Influence H- Émotion/Instinct L- Conscience/Pragmatisme N- Dérive Q1- Conscience/Pragmatisme Q2- Émotion/Instinct Q3- Émotion/Instinct	- Très utilisé en sport mais on note beaucoup de différence dans les résultats. - Pour faire le sujet peut donner des réponses fausses. - Créé pour des sujets ayant au moins 16 ans.

Il est à noter un point essentiel dans toute tentative de mesure et d'évaluation de la personnalité ; c'est la prise en compte de son développement. Les outils que nous avons évoqués ne peuvent être appliqués à tous et à toutes : ceci est primordial.

Partant de l'idée que la personnalité est une « organisation dynamique de plusieurs systèmes » elle n'est donc pas figée, mais au contraire se développe. C'est l'élément vital et fondamental de toute évolution. Elle est sujette à tout un processus de modifications de toutes les dispositions peuvent être causées par des facteurs endogènes (aptitudes du sujet) ou exogènes (apprentissage, influence sociale), mais leur mouvement tend toujours à un état final d'équilibre. A ce propos, les théories du développement tentent d'expliquer la genèse (ensemble de faits qui ont concouru à un aboutissement - exemple : genèse des sports), et surtout les modifications (renforcement ou disparition) de certains phénomènes, BEYER (1987) évoque sept (7) orientations possibles à partir des modèles explicatifs du déroulement du développement. Il est possible de s'en inspirer pour analyser le développement de la personnalité.

- Transformation (série de modifications), devenir, événement en opposition avec être au repos (du point de vue phénoménologique) ;
- croissance, expansion (modification quantitative) ;
- épanouissement, maturation en une forme finale sur le plan endogène ;
- transformation par apprentissage, socialisation, déclenchée par l'environnement ;
- auto-réalisation par décision actives de l'individu en vue de sa modification (option anthropologique humaniste) ;
- stratification, transformation, superposition du nouveau sur l'ancien (Phases).

Donc, toute recherche relative à la personnalité fait usage d'outils, lesquels passent par l'identification d'un certain nombre de caractéristiques de l'individu au plan psychologique.

Institut
d'Education
Physique
et Sportive

Hocine
ROUBI



Repères théoriques et méthodologiques dans l'étude de la personnalité au sein des activités physique et sportives

Rouibi Hacine IEPS – Université d'Alger

La terminologie spécialisée utilisée par psychologue évoque souvent le concept de trait de personnalité. Qu'entend-on au juste par ce terme ?

C'est un élément propre à l'individu et par lequel on peut le différencier des autres. Plusieurs études, notamment celles de ALLPORT (1937) abordent ce sujet et dénombrent des milliers de mots en rapport avec les traits de personnalité. Ceux-ci ne sont pas des unités indépendantes mais au contraire sont inclus dans le comportement. Donc les tests de personnalité, élaborés en réalité à partir d'une réunion de caractéristiques les plus marquantes du sujet, ont une visée plus lointaine car touchant à la prévision du comportement.

En éducation physique et sportive, on tente par une évaluation des traits de personnalité d'aboutir à des résultats meilleurs dans la discipline (tant pédagogique, que compétitif), ceci grâce à la compréhension des actions, des conduites de l'élève, l'athlète, l'enseignant ou l'entraîneur. Mais la tâche n'est pas aisée car comment va-t-on faire la différence entre ce qui est inné, de ce qui est acquis, ce qui est durable et constant, de ce qui est momentané et circonstanciel, ce qui est vrai de ce qui est artificiel ? ALLPORT (1961) donne cette définition du trait : « une structure neuropsychique qui transforme les stimuli en leurs équivalents fonctionnels et suscite ou contrôle des formes de comportement cohérentes ». Comment interpréter cet énoncé ? D'abord le trait est quelque chose de donné, qui existe sur le plan organique. C'est un complexe nerveux relié au centre de commande (et de décision), opérant qu'à partir du moment où il est sollicité (stimulus codifié en termes de fonctionnement) et provoquant une réponse qui confirme ou modifie le comportement. C'est cette raison qui fait que l'auteur ne voit pas de distinction entre le trait psychologique et les dispositions personnelles chez un sujet : tout est spécifique et personnel puisque le comportement ne peut être unique chez tous les individus. Autrement dit, le terme de disposition peut remplacer celui de trait. Cela peut désigner un état d'esprit, un état d'humeur ; ou une tendance à telle ou telle action ou conduite. Ceci est important à signaler, car que mesure-t-on par le biais des tests de personnalité. Tous les indices d'évaluation se rapportent-ils réelle-

ment à certains traits présentant une autonomie entre eux, ou bien les limites ne sont pas clairement perceptibles. Pour GUILFORD (1959) il existe une hiérarchie d'Analyse dans la personnalité : les types, les traits primaires, les manies (ou habitudes) et les comportements spécifiques. Les différentes couches la constituant sont le somatique, le tempérament, la motivation, l'aptitude et la pathologie.

L'Analyse de la structuration de la personnalité (par le biais des traits) va dépendre du chercheur. EYSENCK les a regroupés en deux (2) dimensions fondamentales (voir tab. 3.3), à laquelle il a adjoint une troisième : celle de PSYCHOTISME, par la suite. Mais les frontières entre ces couches hiérarchisées tiennent au choix fait par l'auteur dans sa théorie. EYSENCK ordonne les facteurs personnels de la personnalité ainsi, allant du général au particulier (spécifique) : Type --> traits --> réactions habituelles --> réactions spécifiques THOMAS (1983).

Pour CATELL (1950) le trait est « tendance de réaction relativement permanente et large ». Il classe les traits en trois (3) sortes : dynamiques, d'aptitudes et de tempérament. Là aussi, il faut constater la volonté d'organisation d'élément par ordre croissant (ou décroissant). Les traits de tempérament représentent le style, la manière personnelle avec laquelle le sujet se comporte. Ils sont à situer « au plus profond » de la personnalité. Les traits dynamiques sont eux plus superficiels et concernent les ergs, les sentiments, les attitudes d'un individu. Ils sont étroitement liés aux réponses situationnelles, et au comportement. Enfin les traits d'aptitudes, localisés entre les deux précédemment cités, sont dépendants de la pensée élaborée en fonction d'un objectif d'action (ou de réaction). Notons que les seize (16) P.F de CATELL (tab. 3.3) sont souvent utilisés dans les recherches relatives à l'activité physique et sportive dans des buts de compréhension, de prédiction ou de contrôle du comportement.

Pour ce qui est des études faites sur la personnalité des athlètes, on peut à titre d'exemple évoquer les travaux de TUTKO et COLL. (1969) qui durant des années et depuis 1969 ont consacré leurs efforts au développement de ce sujet. Ces auteurs à partir d'un questionnaire A.M.I. (Athletic

Institut
d'Education
Physique
et Sportive

Hocine
ROUBI

Repères théoriques et méthodologiques dans l'étude de la personnalité au sein des activités physique et sportives

Rouibi Hacine IEPS – Université d'Alger

Motivational Inventory) construit sur la base de 190 questions (trois réponses possibles) ont cherché à tracer un profil de personnalité de sportifs. Deux dimensions regroupent 11 facteurs généraux et qui sont :

Dimension A :

Facteurs de désir : Pulsions, Détermination, Aggressivité.

Dimension B :

Facteurs, Sentiments, Attitudes : Direction, Soumission à l'entraînement, Émotivité, Confiance en soi, Dureté, Conscience professionnelle.

4 - LES MODÈLES STRUCTURELS DE LA PERSONNALITÉ

Le modèle « pluraliste » de la personnalité élaboré par SILLAMY, N^o (1980), chercheur en psychologie clinique, donne une image synthétique des théories et travaux entrepris à ce titre. S'inspirant beaucoup de l'allemand HARTMANN (1933), SILLAMY propose d'illustrer son modèle de personnalité par le schéma (fig. 4.1).

L'auteur organise la personnalité en quatre (4) couches hiérarchisées : les structures de base, les superstructures, les processus structurant le développement et les organisations globalisantes intégratives.

- Les structures de base englobent tout ce qui est « fondations » dans un rapport de systèmes interdépendants construit sur l'entité bio-psycho-somatique de l'organisme.
- Les superstructures cernent les caractères et l'intelligence, avec un ensemble de paliers (2) où se distinguent les processus affectivo-conatifs à un premier niveau, des processus cognitifs à un niveau plus haut (réflexion, valorisation, décision, création...).
- Les processus structurant le développement comme la réactivité dynamique (construction évolutive) et les apprentissages. C'est le domaine de l'émotionnel et de l'instinctif.

- Enfin les organisations globalisantes intégratives, à savoir la conscience et le « *proprium* »..

SILLAMY ²⁰ définit la conscience comme structure complexe comprenant la vigilance, la conscience du moi et la conscience transcendante.

Le « *proprium* » constitue le noyau de la personnalité, c'est une sorte de matrice individuelle qui organise, synthétise les données (innées ou acquises) selon un mécanisme adaptatif et évolutif.

Institut
d'Education
Physique
et Sportive

Hocine
ROUBI

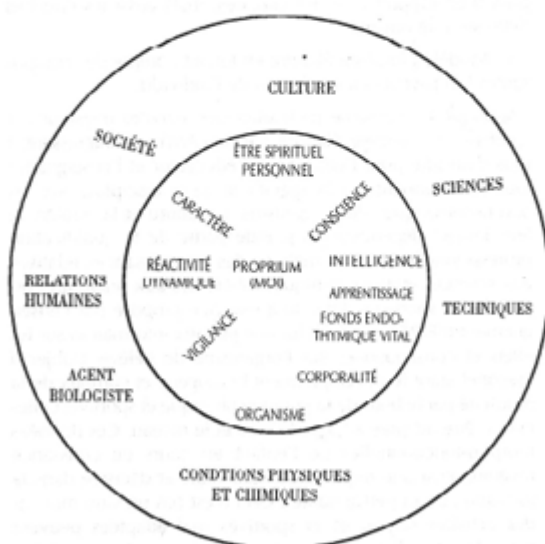


Fig. 4.1 - Modèle de la personnalité en situation (selon Sillamy)

Repères théoriques et méthodologiques dans l'étude de la personnalité au sein des activités physique et sportives

Rouibi Hacine IEPS – Université d'Alger

Que faut-il retenir du modèle de SILLAMY (Fig. 4.1) ?

Bien que les couches hiérarchisées de la personnalité ne soient qu'une abstraction, il est possible de dégager du schéma 3 idées essentielles :

1 - Organisation structurée et entité multidimensionnelle.

Données du milieu $\longleftrightarrow$ Ambiance $\longleftrightarrow$ Noyau.

Ext - Int $\longleftrightarrow$ Int $\longleftrightarrow$ Int - Ext.

2 - Existence d'une dynamique. Mouvement entre les couches entre elles mais aussi mouvement dans la couche, elle-même. Perméabilité entre les systèmes. Le noyau (proprium) en rapport avec les couches, mais aussi les couches définissent le noyau.

3 - Modèle pluraliste élaboré en tenant compte des composantes bio-psycho-sociologiques de l'individu.

Appliqué au domaine particulier des activités physiques et sportives, ce modèle élaboré par SILLAMY est intéressant à plus d'un titre pour l'entraîneur, l'éducateur et l'enseignant : tous interviennent (vu la spécificité de la discipline) sur les psychosomatiques de l'organisme. La nature et la qualité de leur impact dépendent en grande partie de la qualification professionnelle et de la maîtrise des connaissances relatives aux sciences et aux techniques inhérentes aux pratiques corporelles et sportives. Ainsi tout exercice proposé par l'enseignement d'E.P.S., exige de lui une parfaite information sur les effets et conséquences sur l'organisme de l'élève. L'objectif essentiel étant le développement homogène et complet de la motricité par le biais de la pratique physique et sportive, celle-ci doit être adaptée à l'âge, le sexe et le niveau. Ces données morpho-fonctionnelles de l'enfant en cours de croissance revêtent ainsi une importance indéniable et décisive dans la formation de sa personnalité : Ceci n'est pas un vain mot car des activités physiques et sportives mal adaptées peuvent avoir des séquelles sur « l'organe » comme sur le « psyché ».

Concernant les superstructures citées par SILLAMY, nul doute que la pratique physique et sportive (surtout en période préscolaire et scolaire) contribue à l'épanouissement des facultés intelligentes de l'enfant. Celui-ci est sans cesse solli-

cité dans son esprit de réflexion, de prise de décision ou de création : Les sports collectifs (jeux de balle) sont ici exemple des plus significatifs. La pratique d'un sport facteur de valorisation du sujet (vis à vis de lui-même, comme par rapport à autrui...). Ceci pour l'aspect cognitif. Pour ce qui est des processus affecto-conatifs concourant à la formation du caractère, notons le rôle primordial des expériences vécues par le jeune scolaire : Certains enseignants d'E.P.S. ne réalisent pas l'ampleur des implications négatives perpétrées par une réprimande ou une sanction prise à l'encontre d'un élève trop sensible. Qu'il s'agisse d'une réprobation directe (mal acceptée) ou d'un cas de ridiculisation du sujet en présence de ses camarades (parfois parce qu'il ne peut faire tel ou tel exercice), cet état de faits peut le stresser ou le complexer à vie : L'effet est le contraire de celui escompté. Il y a inhibition de la volonté de bien faire et de se surpasser sans compter les conséquences néfastes sur le plan affectif (donc sur l'équilibre de la personnalité).

Pour le domaine de l'émotionnel et de l'instinctif (entrant selon l'auteur cité précédemment, dans les processus structurant le développement) la part de l'apprentissage (moteur) est à mettre en valeur : celui-ci peut être défini comme toute modification du comportement découlant d'un exercice (physique ou sportif). L'avantage pour l'enseignant d'E.P.S. est de constater « de visu » dans la majorité des cas, grâce à la performance réalisée, le niveau d'acquisition de son élève (bien que celui-ci soit parfois intégré d'une rétention des expériences antérieures).

Enfin pour clore sur ce modèle pluraliste de la personnalité de Sillamy donnons un exemple en liaison avec les significations (hiérarchisées) revêtues par l'activité physique. H. Rouibi ¹⁰ (1994) : Les couches que l'auteur structurent dans un mouvement dynamique sont tour à tour sollicitées, contribuant ainsi à la formation de la personnalité de tout pratiquant :

1. Santé et forme physique : Formation des qualités motrices (force, vitesse, endurance), Habilités motrice + Performance motrice.

Institut
d'Education
Physique
et Sportive

Hocine
ROUBI



Repères théoriques et méthodologiques dans l'étude de la personnalité au sein des activités physique et sportives

Rouibi Hacine IEPS – Université d'Alger

2. Expérience esthétique : Coordination/Beauté du geste/Grace du mouvement.
3. Apprentissage social : Contacts/Rapports sociaux/Affiliation.
4. Catharsis : Canalisation de l'agressivité - Dépense d'énergie.
5. Recherche du vertige : Émotion/Sensation...
6. Expérience d'une forme d'ascèse : élévation spirituelle/Esprit de sacrifice/Contrôle de soi...

Bibliographie

1. C.W. ALLPORT (1961) - Pattern and growth in personality, New York, Holt.
2. G.W. ALLPORT (1937) - Personality : A psychological interpretation, New York, Holt.
3. W.H. SHELDON (1940) - The varieties of human, New York/London.
4. W.H. SHELDON (1950) - Les variétés de la constitution physique de l'homme, trad. française, P.U.F. Paris.
5. HUBER HANS (1947) - Psychodiagnostic de Rorschach , Tâches d'encre, trad. française, Ombredane A. et Mme Landau, P.U.F., Paris.
6. S. FREUD (1908) - The standard edition of the Complete Psychological works of Sigmund Freud, Strachey ed London Hogarth, reed 1959, vol 13.
7. J. FREUD (1973) - Les théories des sciences humaines, P.U.F.

7. R. THOMAS (1982) - Personnalité et pratique sportive des sports et sciences, Éd. Vigot, Paris.

8. ALLFORT - Op. cit.

9. R.B. ALDERMAN (1983) - Manuel de psychologie du sport, Éd. Vigot, Paris.

Institut
d'Education
Physique
et Sportive

10. C.G. JUNG (1929) - The significance and constitution of heredity in psychology. In collected works.

11. C.W. Sheldon - Op. cit.

12. Freud - Op. cit.

13. R. JEU (1977) - Le sport, l'émotion, l'espace, Paris, Éd. Vigot.

Hocine
ROUBI

14. C.S. KENTON (1968) - A conceptual Model for characterizing Physical Activity. Res. quart March.

15. R.H. WALTERS AND E. RAY (1960) - Anxiety, Social Isolation, and reinforcer Effectiveness, J Pers.

16. R.B. CATELL (1966) - The Scientific Analytic of Personality, Chicago, Aldine.

17. ALDERMAN (1983) - Op. cit.

18. R.B. CATELL (1950) - Personality, New York Mc Graw Hill Book and Co, Traduction française par Muriel Cathen : La personnalité, étude systématique, théorique et concrète, 2 vol. P.U.F., Paris, 1956.

19. A. Adler (1927) - The practice and theory of individual psychology, New York, Harcourt Brace World.

20. M. Minder (1983) - Didactique fonctionnelle, 4ème éd, H. Dessain, Liège.

21. A. Bandura - L'apprentissage social. Mardaga, 1980.

22. VANFRAECHEM, R. RAMAY ET F. VANDAM - Actes du 4ème congrès de psychologie du sport, Université libre de Bruxelles, Éd. A.T.M. 1989.

23. L.A. PERVIN (1980) - Personality theory, assessment and research, 3 ed. p. 457.

24. R. THOMAS (1982) - Op. cit.

Repères théoriques et méthodologiques dans l'étude de la personnalité au sein des activités physique et sportives

Rouibi Hacine IEPS – Université d'Alger

25. R. THOMAS (1982) - Op. cit.
26. P.W. MORGAN (1980) - Sport personology : The credulous skeptical argument in perspective, in sport psychology, straub F. Mouv. Public.
27. E. THILL (1975) - Sport et personnalité, Ed. J. P. Delarge.
28. E. THILL (1920) - Manuel d'application du Q. P. S. INSEP, Paris.
29. E. BEYER (1987) - Wörterbuch des sportwissenschaft (Deutsch, Französisch) Verlag Karl Hofmann, Schorndorf, Germany.
30. ALLFORDT G.W. (1937) - Op. cit.
31. ALLFORDT G.W. (1961) - Op. cit.
32. J.P. GUILFORD (1959) - Personality, New York, MC Graw Hill.
33. R. THOMAS (1983) - La psychologie du sport « que sais-je ? » P.U.F.
34. R.B. CATTELL (1950) Personality, New York, MC Graw Hill Book and Co, Traduction française par Muriel Cahen : La personnalité, étude systématique, théorique et concrète, 2 vol. P.U.F. Paris, 1956
35. ergs designent les pulsions biologiques innées : Catell, en cite 7 : sexualité, grégairisme, protection parentale, curiosité, peur, affirmation de soi, narcissisme.
36. T. TUTKO, LP LYON ET B. OGILVIE, LYON (1969) - The athletic Motivational Inventory. San José, Calif. institute for the study of athletic Motivation.
37. N. SILLAMY (1980) - Dictionnaire Encyclopédique de Psychologie, Bordas, Paris.
38. N. HARTMANN (1933) - Das Problem des geistiger seins, Berlin.
39. N. SILLAMY - Op. cit.
40. H. ROUBI (1994) - Éléments d'analyse de l'activité physique et sportive en milieu universitaire, R.E.P.S., Vol. 2, n° 3, Université d'Alger.